



Bulletin

N° 60
09/22

Rétrospective de
l'assemblée des
membres

Sécurité et santé
sur les chantiers

CAS travaux de
fondation et travaux
spéciaux du génie civil

Sommaire



La pénurie de matériaux de construction et de matières premières impacte fortement l'économie et la construction.



Dans le cadre d'un interview, Adrian Dinkelmann, directeur d'Infra Suisse, tire un premier bilan intermédiaire et propose quelques perspectives.

03	Editorial
04	Evolution des prix
08	SwissSkills 2022
10	Tribune Le rôle des données dans le droit des marchés publics
12	Interview d'Adrian Dinkelmann
16	Tribune CFF / développement durable
18	Assemblée des membres d'Infra Suisse
21	Tribune Journée de l'Association suisse de minage
22	Constructionsuisse
24	CAS Construction de fondations et travaux spéciaux du génie civil
26	Actualités
27	Manifestations

Changement d'époque

Vous tenez entre vos mains la 60^e édition du bulletin de notre association. A moins que vous lisiez notre bulletin sur une application mobile, à la maison ou en vacances? Ce serait la meilleure preuve que les temps ont changé, depuis sa première édition, en mars 2007.

En 2007, il y a par exemple eu l'inauguration du tunnel de base du Lötschberg. Il y a 15 ans également, le prix Nobel de la paix a été décerné à Al Gore et au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Malgré cela, l'UE a eu du mal à formuler des objectifs concrets pour la réduction des émissions de CO₂. Une autre thématique de l'année 2007 est à nouveau d'actualité: après des négociations marathon, les maîtres d'ouvrage et les syndicats se sont mis d'accord sur une nouvelle convention nationale. Ces trois exemples illustrent clairement que la construction d'infrastructures est un secteur déterminant aussi bien à l'échelle mondiale que pour l'économie nationale. Ces exemples montrent toutefois également que les thématiques sont partiellement les mêmes, mais que la façon de les traiter et leur contenu ont sensiblement évolué.

Moi-même, encore aux études en 2007, n'aurais pas imaginé reprendre, en 2022, la direction du secrétariat. Dans le cadre d'un interview (pages 12 à 15), je me penche sur les motivations de l'association et le rôle du secrétariat. L'évolution des prix et les chaînes logistiques des matériaux ont toujours été des thèmes centraux de notre économie. Les événements de février 2022 étaient en revanche imprévisibles. Mes premières pensées vont bien sûr à la souffrance humaine et aux destins personnels. Mais comme nos membres sont également confrontés à d'importantes difficultés économiques, nous nous sommes activés, avec nos partenaires du secteur principal de la construction. Malgré des développements très dynamiques, nous présentons, en pages 4 à 7, la situation au moment de la clôture de rédaction.



«La construction d'infrastructures est un secteur déterminant aussi bien à l'échelle mondiale que pour l'économie nationale.»

Dejan Lukic, que beaucoup ont connu comme responsable du marché et directeur suppléant, reste fidèle à la construction de voies de communication et dirige les secrétariats de l'Association suisse des entreprises de technique ferroviaire (VSBTU) et de l'Association suisse des entrepreneurs de construction de voies ferrées (VSG). Dans sa tribune (page 16), il présente l'approche du développement durable aux CFF et montre comment les nouveaux critères sont mis en œuvre dans les différents secteurs d'activité. Désirée Klingler décrit comment les données et leur analyse doivent améliorer les conditions d'appels d'offres pour toutes les parties (page 10). Une base factuelle solide doit permettre une mise en œuvre plus rapide et plus efficace de la LMP, qui reste actuellement difficile. Dans ce cadre, je vous invite vivement à participer au sondage.

En tant que directeur, j'ai particulièrement apprécié les nombreux contacts et discussions avec vous, chers membres, au cours de la première année. J'ai été accueilli non seulement à bras ouverts, mais aussi avec de grandes attentes. Je vous en remercie de tout cœur. Les préparatifs aux SwissSkills 2022 tournent à plein régime. Après les épreuves éliminatoires à Delémont, les équipes s'affrontent à Berne du 7 au 11 septembre pour le titre de Champion suisse de construction de routes. Dans l'«arène des métiers de la construction», il y aura également beaucoup à voir, à côté des épreuves proprement dites. Je serais également très heureux de vous accueillir à Berne. Nous allons au devant de temps agités et complexes. Considérons-les comme une opportunité de renforcer la construction suisse d'infrastructures.

Adrian Dinkelmann
Directeur d'Infra Suisse

Chaînes logistiques et évolution des prix

La pandémie et le conflit en Ukraine dominent l'actualité dans l'économie, la politique et la société. Depuis fin février, le secteur de la construction traverse des turbulences particulièrement marquées: les chaînes logistiques sont sous pression pour l'approvisionnement en matières premières, en matériaux de construction et en énergie. Cela amène de l'insécurité dans le secteur et met au défi l'association, les maîtres d'ouvrage et les entreprises de construction. Infra Suisse s'engage, avec ses partenaires, pour des solutions pragmatiques.

Des qualificatifs comme «extraordinaire» ou «systémique» sont entrés dans le langage courant du secteur de la construction. Tout le monde s'accorde à dire, cependant, qu'aussi bien la pandémie de coronavirus que l'agression russe contre l'Ukraine étaient imprévisibles. Et il y a également un large consensus sur le fait que leurs effets dépassent largement les fluctuations conjoncturelles ordinaires. Mais comme les négociations et les conventions contractuelles des projets en cours ont été menées et conclues dans des conditions «ordinaires», il faut de nouvelles approches. Infra Suisse s'engage auprès des maîtres d'ouvrage publics pour des solutions partenariales, basées sur des critères transparents et cohérents.

Priorité absolue: éviter les fermetures de chantiers et limiter les interruptions

Dans le cadre d'entretiens avec les maîtres d'ouvrage, les associations du secteur principal de la construction ont, dans un premier temps, fourni un important travail de

sensibilisation. Lors des négociations avec la Conférence de coordination des services de la construction et des immeubles des maîtres d'ouvrage publics (KBOB), d'autres organes fédéraux et les CFF, Infra Suisse cherche à éviter dans toute la mesure possible des interruptions des travaux. Les maîtres d'ouvrage s'efforcent, eux aussi, de maintenir les projets de construction actuels, malgré des retards, en faisant preuve de souplesse dans les programmes de construction et en assurant un flux d'information dynamique.

Retards de livraison et peines conventionnelles

La crise du coronavirus avait déjà ébranlé les chaînes logistiques et de création de valeur ajoutée sur le marché mondial. Depuis février 2022, la guerre en Ukraine a sensiblement aggravé la situation. L'offre de divers matériaux de construction s'est rapidement réduite, ce qui a représenté un défi de taille pour la construction d'infrastructures. Des chaînes logistiques ont été interrompues, donnant lieu à des pénuries et à des retards, ainsi qu'à une grande insécurité concernant les délais et les prix des livraisons de matériaux. La question s'est alors posée de savoir si les délais convenus en conditions «normales» pour les projets actuels et futurs pouvaient être reportés, compte tenu de ces circonstances extraordinaires. Dans la construction d'infrastructures, avec des chantiers en cours d'exploitation alternant entre phases d'activité et de pause, on cherche normalement à éviter cela.

Des solutions sont à rechercher principalement sur la base de la norme SIA 118 (art. 58 ss [augmentation de la rémunération] et art. 95 ss [prolongations de délai]). On a pu se mettre d'accord pour renoncer, dans ces cas, aux peines conventionnelles, parfois élevées. Il va de soi que les délais sont reportés et que les peines conventionnelles ne sont pas totalement supprimées, mais simplement adaptées aux nouveaux délais. Il est recommandé d'agir de manière proportionnée et de prendre de mesures ciblées, destinées à limiter les dommages.





Gestion des variations de prix

La pénurie de matières premières, associée à l'augmentation de la demande et aux difficultés de transport parfois importantes, a conduit à une hausse considérable des prix.

Si, dans des cas particuliers, des procédures basées sur des indices ne permettent pas de tenir compte les variations de prix de manière satisfaisante, pour des contrats d'entreprise en cours, nous recommandons de rechercher une solution s'appuyant sur la procédure selon la méthode des pièces justificatives (règlement SIA 124), une telle procédure devant être convenue avec le maître de l'ouvrage, dans le cadre d'une modification de contrat. Cela permet d'assurer une transparence et une cohérence adéquates pour les deux parties.

Afin de mieux tenir compte des fortes fluctuations des prix des matériaux, on utilise nouvellement, d'entente avec la Société suisse des entrepreneurs et la SIA, les valeurs moyennes des prix des matériaux des mois correspondants du trimestre, pour la publication de l'indice des coûts de production selon SIA 123. Par ailleurs, des modifications ont été apportées, afin de mieux tenir compte des variations de prix des pierres naturelles pour la construction de routes et les transports. Si les

variations effectives des prix ne peuvent pas être prises en compte de manière satisfaisante, il est possible, d'entente avec le maître de l'ouvrage, de facturer les fers d'armature séparément, sur la base de la méthode des pièces justificatives. Dans ce cas, la procédure doit être appliquée jusqu'à la fin du contrat (cf. chiffre 3.2 des Recommandations de la KBOB concernant la facturation des variations extraordinaires de prix).

En l'absence de procédure contractuelle ou définie par la norme SIA 118 concernant les variations de prix (ou pour des prix forfaitaires ou des prix fixes pour une période donnée), la KBOB recommande de convenir une réglementation pour les variations des coûts sur la base des variations extraordinaires des prix des matériaux dans le secteur de la construction (cf. chiffre 3.3 des Recommandations de la KBOB concernant la facturation des variations extraordinaires de prix).

Futurs contrats

Pour les futurs appels d'offres et les nouveaux contrats, la KBOB recommande de convenir une procédure relative aux variations de prix sur la base des normes SIA 122-126 disponibles, et de renoncer, si possible, à la fixation de prix fixes pour une période donnée. La norme SIA

à convenir contractuellement concernant le renchérissement sera choisie en fonction des prestations contractuelles spécifiques au projet.

Des informations complémentaires concernant la procédure relative aux variations de prix selon les normes SIA 122-126 sont proposées dans le Guide de la KBOB relatif au calcul du renchérissement contractuel dans les projets de construction.

Gestion des divergences et gestion partenariale

Pour la gestion des divergences, les modèles (de contrat) de la KBOB recommandent également de rechercher une solution extrajudiciaire (règlement des litiges) avant de porter les litiges devant les tribunaux.

La gestion partenariale entre les différents acteurs du projet, que nous recommandons ci-dessus, implique bien entendu que les autorités adjudicatrices et les maîtres d'ouvrage puissent toujours respecter leurs obligations légales en matière de dépenses et de gestion des finances. Les demandes d'avenants de la part des partenaires contractuels doivent par conséquent être cohérentes et transparentes.

Et demain?

Ces prochaines semaines, Infra Suisse et ses associations partenaires dans le secteur principal de la construction poursuivront leurs discussions et négociations avec les maîtres d'ouvrage. Dans ce cadre, une grande attention sera accordée à la recherche de solutions pragmatiques et cohérentes. A côté de l'évolution des prix

des matières premières et des matériaux de construction, une attention particulière sera également accordée au renchérissement considérable des prix de l'énergie. Notre objectif est que ces risques extraordinaires et imprévisibles ne soient pas reportés sur les entreprises de construction, et que l'on maintienne le principe de solutions partenariales.

Il s'agit en premier lieu de protéger l'existence économique des entreprises. Parallèlement, il s'agit également de souligner la contribution de la construction d'infrastructures, notamment en temps de crise économique. Dans cette approche, nous disposons finalement de suffisamment d'arguments pour montrer que les chaînes logistiques doivent être durablement protégées, au besoin avec des mesures adéquates favorisant la résilience, compte tenu de leur importance systémique.

Les membres d'Infra Suisse seront informés de l'évolution des discussions et des résultats des négociations.

Pour tout complément d'information

Infra Suisse
Adrian Dinkelmann
➤ infra-suisse.ch

Tous les
documents de
la KBOB



Infra Suisse recherche les futurs champions suisses de construction de routes

Dans le cadre des SwissSkills 2022, un millier des meilleures jeunes professionnels suisses offriront un aperçu stimulant de la diversité de la formation professionnelle en Suisse. Dans le cadre des troisièmes championnats suisses des métiers, à Berne, on pourra découvrir plusieurs métiers en direct. La construction suisse de routes sera également présente à cette manifestation de grande envergure: c'est à Berne que seront désignés les champions suisses de construction de routes.

Les SwissSkills offrent un aperçu passionnant de la grande diversité des métiers en Suisse. Les SwissSkills permettent notamment aux jeunes gens en plein processus d'orientation professionnelle d'observer les meilleurs jeunes professionnels du pays dans le cadre de leur travail, et de découvrir en direct ainsi les métiers les plus divers. Du 7 au 11 septembre 2022, les visiteuses et les visiteurs pourront également assister à la désignation des champions suisses de construction de routes. Après 2014 et 2018, le terrain de BERN EXPO se transformera pour la troisième fois en une scène géante éphémère pour plus de 1'150 jeunes professionnels talentueux de quelque 150 différents métiers enseignés en Suisse. Pour

des jeunes gens de tout le pays, qui font la démonstration de leurs capacités professionnelles dans un cadre très spécial et exigeant. Pour des apprentis et de jeunes titulaires, qui inspireront, grâce à leur passion pour le métier et à leurs excellentes compétences, les quelque 120'000 visiteuses et visiteurs attendus aux SwissSkills 2022.

Car le format unique en son genre des SwissSkills permet au public, et en particulier aux jeunes gens en plein processus d'orientation professionnelle, d'observer les meilleurs jeunes professionnels du pays dans le cadre de leur travail, et de découvrir ainsi en direct les métiers les plus divers. Par ailleurs, les plus de 70 associations

swiss skills
2022

DÉCOUVRE!
150 MÉTIERS!



Berne
7 - 11.9.2022
swiss-skills2022.ch



70
associations professionnelles

85
championnats des métiers

65
démonstrations de métiers

150
métiers

1'150
professionnels

600
experts

120'000
visiteurs attendus

14
terrains de football de surface

compris en cette période difficile», a relevé le président du CO Daniel Arn. «Les SwissSkills 2022 seront ainsi plus que jamais la grande vitrine de la formation professionnelle. Cet automne, nous allons apporter des accents positifs avec tous les participants, et notamment avec les jeunes professionnels de la relève.»

Activités d'Infra Suisse

En tant qu'organisation du monde du travail, Infra Suisse organise les championnats suisses des constructeurs de routes dans le cadre des SwissSkills 2022. Conjointement avec la Société suisse des entrepreneurs, l'Association suisse des maîtres paveurs, l'Association suisse de la pierre naturelle et le Kantonal-Bernische Baumeisterverband, les différents métiers sont présentés sous la marque professions-construction.ch. La vaste scène des championnats, une grande offre d'informations ainsi que diverses attractions telles qu'un simulateur de pelle mécanique, des véhicules télécommandés ou des jeux interactifs intéresseront les spectateurs aux métiers du secteur principal de la construction. Six équipes de deux se mesureront sur l'aire réservée aux constructeurs de routes. Ces équipes, qui se sont qualifiées à Delémont lors des éliminatoires, réaliseront à Berne une installation originale de minigolf, sur laquelle le public pourra taper la petite balle, le dimanche des familles. La remise des prix, le samedi soir 10 septembre 2022, sera accompagnée d'une importante présence médiatique.

Les SwissSkills 2022 sont l'occasion idéale pour toutes celles et ceux qui souhaitent s'informer aux premières loges sur la diversité du monde professionnel et admirer des artisans de haut niveau au travail: écolières et écoliers, apprenties et apprentis, formateurs professionnels, enseignants et parents, professionnels de la formation et public intéressé. Infra Suisse et ses associations partenaires profitent de cette occasion pour présenter les profils professionnels du secteur sous leur meilleur jour.

professionnelles présentes proposeront au public des possibilités attrayantes de s'essayer sur place aux différents métiers.

Une vitrine de la formation professionnelle

«Le système suisse de la formation professionnelle a fait ses preuves en tant que pilier central du site industriel et scientifique Suisse, notamment dans la crise actuelle, et offre des perspectives aux jeunes gens du pays, y



«What gets measured, gets managed»

Meilleures conditions d'appels d'offres grâce aux données

«What gets measured, gets managed» (ce qu'on peut mesurer peut aussi être maîtrisé) – cet aphorisme du célèbre économiste Peter Drucker est souvent cité en lien avec la direction d'entreprise. Mais il s'applique aussi à la conception et à la réalisation de projets d'infrastructures. Le succès d'un projet ne peut être évalué que s'il peut être mesuré.

Les données comme facteur de succès pour la mise en œuvre de la LMP

En vertu de l'article 2 LMP, le nouveau droit des marchés publics se base sur les objectifs principaux efficacité, durabilité et innovation. La réalisation de ceux-ci repose sur un dénominateur commun: les données. Mon projet de recherche «Efficiency and Quality in Swiss Public Procurement Law» (Efficacité et qualité dans la loi suisse sur les marchés publics), financé par le Fonds national suisse, vise à mesurer et à améliorer les critères et le succès des marchés publics. Et cela, à travers l'ensemble de la chaîne de création de valeur ajoutée, de la conception à la réalisation.

Comment mesurer la durabilité et l'innovation?

Mon projet de recherche se penche sur les questions centrales liées à la prise en compte des objectifs de développement durable dans les marchés publics: comment définir la durabilité dans les appels d'offres? Suf- fit-il d'indiquer des critères d'adjudication et des labels? Comment et quand mesurer la durabilité? Ce ne sont là que quelques-unes des questions à approfondir. Dans

une partie technique, je me penche sur la mesure des émissions de CO₂. Enfin, cette étude s'intéresse également à l'innovation.

Comment définir l'innovation? Comment la mesurer?

Un élément essentiel et à ne pas négliger rester l'efficacité économique. Ce point est également traité de manière approfondie et au moyen d'analyses de données, dans le cadre de mon projet. Vous trouverez une première réflexion sur ces questions dans mon article *Measuring What Matters in Public Procurement Law*, en libre accès sur SSRN.

La transposition de théories économiques fondamentales dans la pratique

L'approche économique, qui s'intéresse aux effets d'une régulation sur l'économie, l'environnement et la société, a son origine dans les années 1960 aux Etats-Unis, et est connue en tant que «Law and Economics» ou analyse économique du droit. Cette approche a influencé la législation et la prise de décision aux Etats-Unis. Avant d'édicter un texte de loi, il faut (selon l'Executive Order n° 12,291) effectuer un «Cost Benefit Test», soit une analyse avantages-coûts. Cette approche basée sur des données permet également d'analyser la durabilité et la numérisation d'adjudications de marchés publics, deux thèmes centraux du nouveau droit des marchés publics.

Afin de pouvoir effectuer une telle analyse dans la pratique, il faut d'abord définir les objectifs du projet, puis les quantifier et enfin les monétiser (méthode en trois étapes). En d'autres termes, les objectifs du marché doivent être rendus mesurables. Cette approche s'accorde avec l'exigence d'une plus grande transparence des données, selon le nouvel article sur les statistiques



(article 50 LMP). Il ne s'agit toutefois pas seulement d'une obligation légale, mais aussi d'une incitation: d'un côté, cela oblige les autorités à définir précisément ce qu'est la durabilité et l'innovation dans la perspective du processus d'adjudication, de l'autre, cela incite les entreprises à développer des méthodes et des solutions pour remplir ces critères d'adjudication.

Certains paramètres peuvent être tirés de la banque de données officielle des marchés publics «Simap», et extraits au moyen d'une analyse de texte. D'autres paramètres, en revanche, notamment les charges administratives et les avenants, ne sont pas d'accès public. Contrairement à d'autres pays, le droit suisse des marchés publics n'exige pas que le prix final à la fin du projet soit rendu public.

Sondage

Mon sondage (en deux langues et anonyme) comble cette lacune et s'intéresse entre autres aux coûts supplémentaires résultant pour les autorités et les entreprises, après l'adjudication du marché, lors de projets d'infrastructure complexes. Ce sondage vise à définir la pondération optimale des nouveaux critères pour des marchés publics complexes, du point de vue des entreprises. Enfin, ce sondage vise à évaluer si un monitoring des adjudications permettrait d'améliorer le droit actuel des marchés publics. Contrairement à d'autres médias,

ce sondage s'intéresse non seulement au point de vue des autorités, mais aussi à celui des entreprises chargées de la conception et de l'exécution des projets.

Infra Suisse et l'auteure vous invitent par conséquent à participer à ce sondage. Vous apportez ainsi une contribution importante à l'analyse et à l'optimisation de la mise en œuvre du droit des marchés publics, conjointement avec les maîtres d'ouvrage, la science et l'économie.

Désirée Klingler

RA und LL.M. (Yale)

Chercheuse à l'Université de St-Gall

➤ desireeklingler.com

Sondage





Interview

Le secrétariat se pare pour l'avenir du secteur

Interview: Rico Much

A côté des défis actuels du marché, les mutations de personnel marquent également le secrétariat d'Infra Suisse. Depuis le 1^{er} janvier 2022, Adrian Dinkelman est le nouveau directeur de l'association. Dans le cadre de cet interview, il tire un premier bilan intermédiaire et propose quelques perspectives.

Adrian, il y a un peu plus de six mois, tu as repris la direction du secrétariat. Comment t'es-tu familiarisé avec ta nouvelle fonction?

DeLes débuts étaient très intensifs, mais je me suis d'emblée senti très à l'aise. J'ai ressenti déjà avant mon entrée en fonction une grande confiance de la part du comité, mais bien sûr aussi de grandes attentes envers notre association, le secrétariat et moi-même. Les thématiques étaient nouvelles et parfois aussi très dynamiques. Et elles le sont toujours. Mais les nombreuses personnes dont j'ai pu faire la connaissance ont toutes

fait preuve d'une attitude très ouverte et constructive. J'aimerais relever tout spécialement Sandra Sauter, notre responsable administration et manifestations. Elle a pris en charge de nombreuses tâches durant la période de transition, et a facilité ma familiarisation avec ma nouvelle fonction. De plus, nous bénéficions désormais de ton soutien en tant que responsable de la communication et des relations publiques, ainsi que de Leonardo Garaguso, qui complètera l'équipe à partir du 1^{er} septembre en tant que responsable du marché et directeur suppléant.

Tu étais auparavant membre de la direction de l'Office de l'économie et du tourisme des Grisons, et tu as dirigé le service du développement régional. En quoi les postes et les thématiques de ces deux fonctions se distinguent-elles?

Même s'il n'y paraît pas à première vue, les politiques régionale et d'infrastructures ont de nombreux points communs: des exigences très hétérogènes, des conditions cadre complexes, des liens politiques sectoriels et, surtout, la recherche d'une utilisation responsable et efficace des deniers publics. La construction d'infrastructures est également caractérisée par le fait qu'il s'agit, dans la plupart des cas, d'investissements de deniers publics. Ceux-ci doivent bien entendu être utilisés là où ils ont le plus grand impact. Alors que dans la politique régionale, certains processus et liens sont standardisés, la construction d'infrastructure est caractérisée par un grand nombre de prototypes: il n'y a pas deux projets identiques. En même temps, les processus politiques des maîtres d'ouvrage publics sont fortement schématisés.

Peux-tu profiter de ton expérience?

Une chose m'a rapidement frappé: le fameux cloisonnement des compétences, des processus d'opposition fastidieux, une bureaucratie envahissante et le principe de l'arrosoir sont unanimement décriés, mais font malheureusement toujours partie du quotidien. Les raisons à cela sont certainement à rechercher dans des intérêts particuliers ou des calculs politiques, des ressentiments ou des structures historiques. Pour agir là-contre, il faut s'adresser à tous les groupes d'intérêt. C'est quelque chose qui m'avait déjà fasciné et mis au défi dans mes précédentes activités. J'espère que je pourrai mettre à profit mon expérience dans ce domaine.

Le secrétariat a été dirigé pendant un certain temps de manière intérimaire. Des travaux ont-ils pris du retard? Qu'est-ce que tu as déjà pris en main et qu'est-ce que tu veux encore aborder?

Oui, ce changement de personnel a laissé des traces au secrétariat. Mais c'est aussi tout à fait logique: pendant plusieurs mois, nous n'étions que deux et nous devions «prioriser», comme on dit, nos ressources limitées. Dans la pratique, on reste confronté à de nombreuses attentes, et on s'efforce de répondre aux mieux à celles-ci. Certaines manifestations étaient déjà annoncées, et nous avons pu les réaliser – à l'exception de la «Journée Infra» de Lausanne – malgré des circonstances difficiles et de grandes insécurités. Alors qu'en début d'année, c'était la pandémie qui a entraîné des reports et des annulations, c'est, depuis fin avril, la guerre en Ukraine et ses conséquences qui nous occupent. Parallèlement, nous avons révisé l'examen professionnel fédéral pour les contre-maîtres de construction de routes et de construction de fondations, réalisé les épreuves éliminatoires pour les SwissSkills et entretenu les contacts avec nos membres

et associations partenaires. A propos de partenaires: à côté de nombreux thèmes stratégiques et opérationnels, nous avons également fêté deux anniversaires: les 125 ans de la Société suisse des entrepreneurs et les 50 ans du Campus Sursee – je suis très heureux de célébrer une longue histoire avec ces deux partenaires importants, mais surtout, de porter avec eux un regard vers l'avenir.

«Évolution plutôt que révolution»

Il reste toutefois encore beaucoup de points que j'aimerais aborder et optimiser avec l'équipe du secrétariat. Dans le domaine de la communication, nous avons posé une première pierre symbolique avec le nouveau rapport annuel. Mais nous devons absolument orienter nos activités et notre communication de manière encore plus systématique, en fonction des besoins de nos membres, de l'évolution du marché et des défis à venir. Malgré cela, il y a de nombreux formats et activités qui ont fait leurs preuves par le passé. Pour ce qui concerne le développement de notre association, le mot d'ordre est «évolution plutôt que révolution». En unissant nos forces, avec une équipe motivée et de nombreuses idées nouvelles, nous avons certainement des choses à offrir.

Voilà qui préfigure de belles réalisations. Quels sont tes objectifs pour le développement de l'association? Avec quels thèmes veux-tu positionner Infra Suisse?

Sur ce point, j'aimerais d'abord souligner que je ne suis pas seul à positionner ou à représenter l'association. Les fondations de notre maison restent constituées par nos membres, le toit par le comité. Entre ces deux, il s'agit d'animer la «maison Infra», pour rester dans la métaphore. Dans ce cadre, je mets l'accent sur deux thèmes prioritaires: les perspectives et les chaînes de création de valeur ajoutée. Cela peut sembler tiré d'un cours théorique de ma formation en gestion d'entreprise, mais c'est bien ce que je compte mettre en pratique.

Qu'entends-tu par «perspectives»?

Nous devons veiller à ce que les profils professionnels de notre secteur offrent à nouveau des perspectives attrayantes. Honnêtement: si nous ne voyons dans les médias que les grands risques d'accident et les représentants des syndicats lors de démonstrations, cela ne correspond pas à toute la réalité. Nous faisons beaucoup pour la sécurité au travail, et dans le cadre des négociations pour la CN, nous recherchons des points communs permettant des solutions satisfaisantes pour les deux parties. Sur ce point, les collègues de la SSE se coordonnent avec nous, et j'espère que l'on aboutira à un consensus.

Je connais moi-même de nombreux cas de trajectoires professionnelles tout à fait attrayantes, dans notre secteur. Un apprentissage dans la construction n'est ni un mauvais choix, ni un cul-de-sac. Bien au contraire: il ouvre de nombreuses possibilités et offre une base pour des perfectionnements passionnants, pour autant que l'on s'y intéresse. Nous devons également veiller aux collaborateurs/trices expérimentés susceptibles d'occuper un poste de cadre, et leur offrir des perspectives attrayantes. La compatibilité entre travail et loisirs ou famille représente souvent un obstacle. Sur ce point, nous devons encore faire des progrès, afin de répondre aux attentes du marché du travail. Nous devons également faire en sorte que les collaborateurs/trices âgés restent dans la profession et atteignent leur prochaine étape de vie heureux et en bonne santé. Cela montre clairement une chose: lorsque nous parlons de durabilité, nous ne pensons souvent qu'à la dimension écologique, alors qu'il reste encore beaucoup à faire aux plans sociétal et économique.

Et qu'est-ce qu'Infra Suisse peut faire au niveau de la chaîne de création de valeur ajoutée?

Dans ce domaine, tous les acteurs doivent sortir des sentiers battus: je pense qu'il existe encore un grand potentiel économique en matière de formes de coopération et d'intégration des chaînes de création de valeur ajoutée dans l'ensemble du processus de conception et de construction, ainsi que dans la recherche systématique de synergies. Si nous arrivons à intégrer plus tôt les entreprises dans le processus d'achat, nous nous éviterons aussi les bisbilles interminables entre maîtres d'ouvrage, bureaux d'études, entreprises de construction et exploitants. Pour cela, il faut toutefois abandonner tout esprit de clocher et rechercher (de la part des entreprises) et permettre (de la part des autorités) de nouvelles coopérations.

Ces dernières années, le secteur a été passablement secoué. Le président Christian Wasserfallen l'a résumé en quelques mots, lors de l'assemblée des membres: «D'une crise à l'autre». Qu'est-ce que cela signifie, pour les activités du secrétariat?

Tout d'abord, on s'est aperçu que l'ensemble de l'économie dépend, dans une mesure que l'on n'avait absolument pas imaginée, d'influences extérieures. Il y a encore trois ans, personne n'aurait prédit que nous serions frappés par une pandémie, qui n'est toujours pas derrière nous. A la souffrance humaine et aux événements inconcevables en Ukraine est venue s'ajouter la consternation liée aux conséquences de cette agression. Ces événements extraordinaires et imprévisibles entraînent des discussions houleuses sur les contrats en cours. Et ils vont également influencer grandement les contrats à venir, du fait que les procédures en matière de renchérissement et les clauses correspondantes devront être réglées en tenant compte de cette nouvelle réalité. Ces deux événements – crise du coronavirus et guerre en Ukraine – se

ressentent dans tous les domaines qui nous concernent. Nous nous sommes par conséquent très rapidement réunis avec les différentes associations professionnelles et d'autres interlocuteurs, pour observer l'évolution. En premier lieu, nous avons toutefois recherché le dialogue avec les maîtres d'ouvrage publics et évalué des amorces de solution. Même si cela n'est pas visible de l'extérieur, nous menons des discussions très intensives avec les maîtres d'ouvrage publics. Les négociations n'ont pas encore abouti partout à des solutions concrètes. Mais nous avons déjà pu nous mettre d'accord sur de nombreux points, et j'espère que nous arriverons bientôt à des solutions concrètes et, surtout, compréhensibles et partenariales. Nous allons nous engager avec toute notre énergie pour obtenir des conditions équitables et pour que les risques ne soient déplacés au détriment des entreprises de construction.

«Nous avons déjà réalisé beaucoup de choses, et des choses remarquables dans le domaine du développement durable.»

Où vois-tu le plus grand besoin d'action pour les constructeurs d'infrastructures, dans les années qui viennent?

Je vais résumer cela par une image: nous devons arrêter de rouler avec le frein à main serré.

Que veux-tu dire par là?

La durabilité, la numérisation et l'innovation ne doivent pas être des notions qui nous crispent et nous incitent à nous accrocher au statu quo. Nous devons les voir en tant qu'opportunités:

Nous avons déjà réalisé beaucoup de choses, et des choses remarquables dans le domaine du développement durable. Pensez seulement au Standard construction durable Suisse (SNBS). Ce catalogue de critères concret et proche de la pratique est l'une des clés pour comprendre et mettre en œuvre le nouveau droit des marchés publics. Il n'y a pas besoin de nouvelles restrictions, il suffit de mettre l'accent sur des appels d'offres clairs, d'avoir des critères d'aptitude univoques, et notamment des critères d'adjudication qui favorisent la concurrence, plutôt que de la freiner.

La transformation numérique n'est pas à notre porte – elle est déjà entrée depuis longtemps. Une orientation correspondante dans le secteur de la formation et – là



aussi – une collaboration interdisciplinaire permettront de penser en de toutes nouvelles dimensions. Le Building Information Modeling représente toutefois bien plus qu'un logiciel onéreux pour les bureaux d'études ou un slogan pour des manifestations de conseillers: le BIM doit permettre d'accéder à la base numérique, de la conception à l'exécution en passant par l'appel d'offre, et de profiter des enseignements correspondants. Cela requiert des interfaces parfaitement fonctionnelles.

Et puis, on ne cesse de parler d'innovation – comme si la construction d'infrastructures n'était pas novatrice. Bien sûr que nous sommes novateurs. Quand je vois tout ce qu'il est possible de faire, aujourd'hui, dans le domaine de l'économie circulaire et la réutilisation de matériaux de construction, je suis convaincu que beaucoup de choses ont déjà été réalisées. Nous devons faire connaître ces bons exemples et nous engager pour que les prestations correspondantes soient honorées comme il se doit et que les obstacles administratifs soient levés. Si nous combinons cela à des offres attrayantes dans la formation et le perfectionnement, et attirons l'attention sur l'attrait des postes correspondants, nous pourrions également maîtriser la pénurie de main-d'œuvre dont on parle si souvent.

La collaboration par-delà la frontière linguistique est parfois compliquée. Est-ce également le cas chez Infra Suisse? Quelle est ton approche dans ce domaine?

J'ai d'emblée accordée une grande attention à l'intégration des régions linguistiques. Les deux vice-présidents de notre comité représentent d'ailleurs également leurs

régions linguistiques respectives. Personnellement, j'ai aussi recherché le contact avec nos membres. Notamment, par ce qu'il est clairement apparu qu'avec les mutations de personnel et la pandémie de coronavirus, notre présence en Suisse romande était plutôt faible. Nous voulons changer cela: dans le cadre d'une table ronde avec des membres sélectionnés de Suisse romande, nous avons discuté des besoins et des options pour une présence renforcée dans les régions. En septembre, après une longue pause, nous allons à nouveau réaliser une manifestation en Suisse romande. C'est quelque chose d'important pour rester à l'écoute de cette région. Mais j'aimerais aussi souligner qu'Infra Suisse maintient son engagement dans l'ensemble du pays, pour tous les domaines de la construction d'infrastructures. Cela signifie que toutes les régions linguistiques sont prises en compte et desservies.

Pour terminer: où vois-tu personnellement Infra Suisse dans cinq ans?

Dans cinq ans, Infra Suisse doit être perçue en tant que centre de compétences de la construction d'infrastructures en Suisse, avec une équipe efficace et un comité motivé. Cela, nous ne pourrions le réaliser à nous seuls: il nous faut associer activement l'économie (autrement dit, nos membres), la science, la formation et la politique. Nous nous efforçons de nous baser sur des éléments concrets pour déterminer les besoins à venir de chacun de nos domaines. Ces enseignements seront mis à profit avec nos partenaires, afin d'élaborer les conditions cadre et de concevoir l'avenir de la construction d'infrastructures en Suisse.

Le développement durable aux CFF

Dans le cadre des appels d'offres, les CFF mettent déjà en œuvre une partie des exigences en matière de développement durable. Des premiers pas qu'il convient de saluer. Mais il reste du potentiel d'optimisation au niveau des achats, notamment pour ce qui concerne les prestations de construction.

Dans le cadre de la construction durable, l'accent était fortement mis, jusqu'ici, sur le bâtiment, et notamment sur l'efficacité énergétique. Nous nombreuses infrastructures pour la mobilité, l'eau, la protection, l'énergie et la communication sont jusqu'ici restées largement à l'écart des considérations liées au développement durable. La stratégie «Développement durable» du Conseil fédéral poursuit toutefois l'objectif clairement formulé de concevoir, réaliser, exploiter et développer selon des standards de développement durable reconnus non seulement les bâtiments, mais aussi les ouvrages de génie civil.

Développement durable au sein du CFF

Les CFF sont l'un des plus importants mandants, non seulement dans le domaine des infrastructures, mais aussi dans le domaine du bâtiment, à travers CFF Immobilier. Les CFF construisent et exploitent aussi bien le réseau que les immeubles. Par ailleurs, les CFF sont également une entreprise énergétique, qui produit elle-même une partie de l'électricité qu'elle consomme. Les CFF accordent par conséquent depuis longtemps déjà une attention particulière à la thématique du développement durable. Avec la loi fédérale sur les marchés publics (LMP), dont l'article 29 mentionne explicitement le développement durable, ainsi qu'avec le Standard de construction durable SNBS Infrastructures, nous disposons de bases importantes et pratiques pour la conception, la construction et l'exploitation d'infrastructures. Les CFF adhèrent aux Objectifs de développement durable de l'ONU et s'y réfèrent également dans leur rapport

de gestion 2021. Infra Suisse soutient cette initiative et s'engage par conséquent elle-même dans le réseau Construction durable Suisse. La mise en œuvre est assurée à travers le SNBS, dans le cadre duquel divers indicateurs ont été développés pour les trois dimensions équivalentes économie, société et environnement. Le rapport de gestion des CFF présente toutefois malheureusement essentiellement des thèmes environnementaux. Même si l'optimisation du chauffage représente un pas important et qu'il faut saluer, des améliorations ne sont pas simples à réaliser sur des machines à moteur Diesel. Les entreprises de construction achètent ces machines sur le marché suisse et n'ont qu'une offre très limitée de machines électriques. On peut donc se demander quelle serait la disponibilité des CFF à prendre en charge les coûts supplémentaires liés à l'engagement de telles nouvelles machines.

Très concrètement: quel est le poids accordé au développement durable dans les critères d'adjudication? La consommation d'énergie, le climat et l'impact sur l'environnement sont bien entendu des thèmes importants. Pour Infra Suisse s'ajoutent encore les thèmes compatibilité sociale, sécurité juridique, solidarité et équité, ou encore des considérations économiques régionales. Ceux-ci sont également contenus dans les objectifs de l'ONU et du SNBS.

Des approches différentes du développement durable

Alors que chez CFF Infrastructure, les mandataires doivent encore s'enregistrer chez Ecovadis –qui est payant –, dans les 6 mois à compter de l'adjudication, de telles exigences n'existent pas chez CFF Immobilier. Dans ce domaine, le développement durable est pris en compte dans le cadre des critères d'adjudication et du descriptif des prestations. Infra Suisse s'engage déjà depuis longtemps en faveur d'exigences et de standards

harmonisés et adaptés à la pratique des entreprises membres. Le secteur suisse de la construction a compris que le développement durable est important, et s'efforce sans cesse d'optimiser ses processus. Il est toutefois important que les entreprises puissent mettre à profit leurs points forts. Cela peut se faire travers des variantes dans la logistique ou la gestion des matériaux, sans modifier les méthodes ou la PAP. Une autres possibilité serait d'intégrer plus en amont le savoir-faire des entreprises, à travers des modèles d'ET, d'EG-plus ou d'autres formes de coopération. Ces approches sont d'ailleurs également des critères dans les standards de développement durable et un exemple de plus d'approches différentes.

L'avenir du secteur suisse de la construction

L'économie suisse, dans laquelle le secteur de la construction joue un rôle considérable, est en pleine mutation. A peu près personne ne s'oppose à une transformation durable du secteur de la construction. Il est important de rechercher des solutions pratiques pour les différentes

approches, besoins et possibilités. Sans quoi la durabilité risque de rester lettre morte, et de ne profiter qu'aux instances de certification. Les projets de construction ne sont pas transportables. Il faut par conséquent des approches locales et régionales judicieuses, et des solutions vraiment durables.

Dejan Lukic

Propriétaire de Possodo

➤ dlukic@possodo.ch



Les CFF appliquent la majorité des 17 objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU.

ODD 11 – Villes et communautés durables

ODD 12 – Consommation et production responsables

Rapports et échanges

Les membres, le comité et le secrétariat d'Infra Suisse sont heureux que l'assemblée annuelle des membres ait pu avoir lieu en présentiel, et non de façon virtuelle, le 28 avril 2022. L'accent a été mis sur les rapports d'activité de l'année écoulée et les échanges entre les membres

Cette fois aussi, de nombreux membres ont répondu à l'invitation et ont assisté à la présentation des activités durant cette année mouvementée par le président Christian Wasserfallen, le directeur Adrian Dinkelman et le représentant de l'Ecole professionnelle des constructeurs de voies de communication Florian Tschümperlin. Christian Wasserfallen a proposé une rétrospective et des perspectives aux membres. Dans son exposé sur les quatre notions «crises, communication, têtes et coordination»,

il a appelé à ne pas perdre de vue la collaboration et la communication, notamment en ces temps incertains. Le secteur conserve une fonction économique et sociétale importante, y compris en temps de crise. C'est pourquoi la collaboration – au sein de l'association et au-delà – reste très importante.

Comme d'habitude, lors d'une assemblée des membres, les comptes annuels ont également été présentés. Les principaux facteurs d'influence ont été commentés, du côté des recettes. Adrian Dinkelman a présenté la situation financière solide de l'association, mais a souligné la nécessité de gérer les ressources de manière économe et responsable. >>



Comité

Secrétariat

Marché / domaines stratégiques

- Changement de paradigme prix → qualité
- Durabilité
- Conciliation
- Numérisation / BIM
- Innovation
- Position des entreprises dans le cycle de projet
- Affaires publiques : qu'est-ce qui préoccupe la politique et les maîtres d'ouvrage ?

Droit / environnement réglementaire

- Droit des marchés publics
- Normes
- Standards
- Protection de l'environnement
- Loi sur le CO₂
- Consultations
- Contrôle de soumissions

Formation

- Institutions
- EP
- Examens
- Perfectionnements (CAS)
- Organes

Suisse romande

Promotion de la profession

- Stratégie de positionnement
- Gestion des contenus
- SwissSkills
- Produits / shop

Communication

- Stratégie de communication intégrale
- Publications
- Articles spécialisés
- Site Internet
- Médias sociaux
- Développement de marques
- Relations publiques : qu'est-ce qui préoccupe le public et nos groupes cibles ?

Manifestations

- Infra-Tagung
- Journée Infra
- Événements Infra
- Conférences spécialisées
- Cours pour hautes écoles
- Cours droit de la construction
- Nouveaux formats

Affiliations / associations et organisations partenaires

Membres

Car les conditions cadre, les exigences sans cesse changeantes posées à la réalisation de manifestations publiques et l'insécurité correspondante chez les organisateurs et les participants ne sont pas sans effet sur les recettes. Les manifestations habituellement bien fréquentées ont connu moins d'invités et d'intéressés qu'attendu et que les années précédentes, ce qui a conduit à de faibles recettes, pour des coûts toujours aussi élevés. Cette diminution des recettes a pu être partiellement compensée par une baisse des frais. C'est ainsi que les coûts d'exploitation de l'école et les frais généraux de l'association sont restés nettement en dessous du budget. L'entretien du bâtiment scolaire et des alentours du campus a été réduit, et les coûts salariaux et des séances du secrétariat ont également diminué (en raison de l'utilisation accrue de séances virtuelles et des postes vacants). Le faible nombre de salons et d'expositions, la baisse correspondante des annonces et le report de campagnes (par exemple pour la promotion du secteur et de la profession) ont offert un potentiel d'économies.

Du fait de l'excellente gestion, les comptes annuels et le nouveau budget ont été approuvés, et décharge a été accordée au comité (et au président). Dans ce cadre, l'organe de révision (ancien et nouveau: trevus AG, à Sursee), qui doit être élu chaque année, conformément aux statuts, a été reconduit, sur recommandation du comité. Le maintien du fonctionnement de l'école a été relevé

comme succès particulier. Malgré des conditions cadre changeantes, l'offre de formation a pu être maintenue pour les apprentis. L'équipe de l'Ecole professionnelle des constructeurs de voies de communication, à Sursee, a été chaleureusement remerciée pour son grand engagement et la flexibilité du personnel.

Quatre mois après sa prise de fonction, Adrian Dinkelmann a présenté un rapport de situation au secrétariat. Il passe en revue les développements structurels et en matière de personnel que le comité et le directeur souhaitent mettre en œuvre. Le principe de la «maison Infra» montre que le secrétariat souhaite, lui aussi, se mettre encore plus au service des membres. La collaboration avec les associations partenaires est également poursuivie à un niveau très constructif. C'est sur ces mots que s'est conclu l'exposé d'introduction du président.

Les échanges qui ont suivi ont offert à tous les participants une occasion bienvenue pour réactiver des contacts et discuter des expériences de l'année dernière

Journée d'information sur les techniques de forage, de minage et d'ancrage

Les 16 et 17 septembre 2022, l'Association suisse de minage invite à la 6ème journée d'information sur les techniques de forage, de minage et d'ancrage, sur le campus de Sursee.

Rétrospective

La première journée d'information a eu lieu en 2007, dans le Rotzloch, près de Stansstad. En raison du grand intérêt, le CO de cette journée d'information avait alors décidé de développer cette manifestation. Dans ce but, le site de celle-ci a été déplacé sur le campus de Sursee. En 2010, la 2ème journée d'information a eu lieu avec des conditions professionnelles concernant la salle, le terrain d'exposition, la restauration, la soirée sociale et l'hébergement.

En 2013, cette journée d'information a eu droit, pour la première fois, à des prestations du Fonds paritaire du secteur principal de la construction en Suisse, grâce une formation complémentaire (FC). Avec 200 spécialistes suisses et étrangers, le nombre de participants était déjà remarquable. Cela a représenté une bonne occasion pour des échanges d'expérience, pour nouer et développer des contacts, et pour entretenir des partenariats. Les 4ème et 5ème journées d'information ont suivi en 2016 et 2019, selon un rythme trisannuel. Ces deux manifestations ont eu des échos positifs et ont connu des fréquentations comparables. Les participants ont pu échanger leurs expériences et ramener des informations et des suggestions pratiques pour leur travail quotidien.

Tradition et nouveauté

L'Association suisse de minage tient à proposer à ses membres et donateurs, ainsi qu'à d'autres participants, une journée grande qualité. Ils peuvent s'attendre à des exposés passionnants, à des exposants novateurs et à réseautage efficace, le tout à un prix équitable.

Des conférenciers compétents vous présenteront, dans le cadre d'exposés intéressants, des thèmes et des nouveautés dans les domaines du forage, du minage et des ancrages. Ils aborderont notamment les différents défis des projets actuels de grande envergure. Avons-nous éveillé votre intérêt?

Comme déjà lors de la dernière édition de la journée d'information, il sera possible de suivre la formation complémentaire (FC), et le certificat sera nouvellement remis au format de carte de crédit. Profitez de cette occasion pour renouveler ou prolonger la validité de votre permis d'explosifs.

Une exposition dans le foyer propose des aperçus intéressants sur les techniques de forage, de minage et d'ancrage. Des fournisseurs, prestataires de services et exécutants novateurs vous offrent la possibilité de vous informer sur les nouveautés, les innovations, les produits et les prestations.

Réseautage

La soirée sociale très appréciée par les participants et désormais traditionnelle aura également lieu, cette année, dans le cadre habituel. Celle-ci permet de mener des discussions informelles et d'approfondir le réseautage entamé. Et avec l'accompagnement culinaire, cette soirée vous laissera certainement un excellent souvenir. Le bar BAULÜÜT vous permettra ensuite de terminer la soirée dans une ambiance conviviale.

Tom Aschwanden

Président central de l'Association suisse de minage

➤ sprengverband.ch

Inscription



Sécurité et santé dans l'entreprise et sur les chantiers

Afin de réduire le nombre d'accidents professionnels et d'absences pour cause de maladie, et d'améliorer l'image du secteur de la construction, toutes les parties intervenant dans la construction doivent se serrer les coudes. Constructionsuisse, la faîtière du secteur suisse de la construction, a donc décidé d'attirer l'attention des associations et de leurs membres sur la Charte de la sécurité de la SUVA.

Les bases légales pour la conception et la coordination des mesures de sécurité et de protection de la santé spécifiques sur les chantiers existent.

Réalité contre théorie

La pratique montre que beaucoup de choses ont été faites, ces dernières années, concernant la sécurité. Mais la pratique montre aussi que la coordination précoce des intervenants dans la construction, notamment pour les infrastructures communes (y c. les installations sanitaires) ou les mesures de protection collectives sur les chantiers (contre la chaleur, le froid ou les lourdes charges), est encore insuffisante.





Les arguments en faveur d'une meilleure coordination parlent d'eux-mêmes:

- 01** Dans le cas d'une conception précoce, les coûts d'une infrastructure collective spécifique au chantier sont moins élevés sur l'ensemble du processus du chantier.
- 02** Les déroulements sont clairs, ce qui réduit les retards et les coûts supplémentaires.
- 03** Les coûts de personnel, de même que les fluctuations de personnel, sont moins élevés en raison de la diminution des absences pour cause de maladie ou d'accident.
- 04** Des collaborateurs/trices en bonne santé et motivés ont moins d'absences et restent plus longtemps dans le métier qu'ils ont choisi.

Charte de la sécurité

La responsabilité pour la mise en œuvre réside auprès des différents employeurs sur le chantier, et les commissions professionnelles paritaires fournissent, depuis de nombreuses années, un précieux travail. Parallèlement, beaucoup de choses ont été faites dans le domaine de la sécurité sur les chantiers et dans l'entreprise, au cours de ces dernières années – y compris grâce à la Charte de la sécurité de la Suva (voir lien dans l'encadré). Cette charte a été réalisée en collaboration avec les associations patronales, les bureaux d'études et les syndicats. Actuellement, cette charte compte plus de 18'000 membres. Infra Suisse et de nombreuses associations de Constructionsuisse, des secteurs principal et secondaire de la construction, soutiennent cette charte.

De plus, la Suva favorise un bon départ des apprentis dans le travail quotidien, à travers la carte STOP pour apprentis. Constructionsuisse appelle à soutenir la Charte de la sécurité de la Suva et les règles correspondantes pour la sécurité au travail et la protection de la santé, et à devenir membre. Infra Suisse se joint à ces recommandations.



CAS – une valeur sûre de la formation continue

L'excursion, déjà traditionnelle, consacrée au projet d'agrandissement des installations destinées au public de la gare de Berne (APBB, lot 3) a eu lieu par beau temps et dans la bonne humeur. A la suite de celle-ci, les diplômes ont été remis comme il se doit. La huitième réalisation de ce cours, toujours aussi apprécié, débutera en février 2023.

L'excursion a été accompagnée par Kathrin Wicki, responsable de la superstructure aux CFF. Dans le pavillon d'information des CFF, Kathrin Wicki a présenté aux personnes intéressées, à l'aide d'une maquette, une vue d'ensemble des différentes étapes de travail de la transformation de la gare. La visite des lieux de ce chantier complexe de grande envergure a ensuite complété cette visite de chantier. Au cours de l'excursion, Kathrin Wicki a souligné que «les CFF réaliseront plusieurs projets de grande envergure au nœud ferroviaire de Bernes spécialistes qualifiés seront alors très demandés.» Un point fort de la manifestation était constitué par la remise

des diplômes et du prix pour le meilleur travail de fin d'études. Cette année, le prix est allé à Denise Braunhofer pour son travail «Eine Seilbahn-Talstation in geologisch-hydrogeologisch herausforderndem Untergrund» (Une station de vallée de téléphérique dans un sous-sol géologiquement et hydrogéologiquement complexe).

Compétences grâce à la formation

Adrian Dinkelmann (directeur d'Infra Suisse) a félicité les nouvelles et nouveaux titulaires, et a souligné l'importance, pour le secteur, de la formation dans la construction de fondations et les travaux spéciaux du





De g. à d.: Raoul Koller, Hansjörg Töchterle, Fabian Nebel, Denise Brauhof, Michael Waldvogel, Sara Montani (responsable du programme), Bruno Winterberger, Marcin Jannik, Nadja Imhof, Jonathan Gröble, Julia Fritz, Domokos Fazakas, Helen Schönbächler, Cindy Lustenberger (secrétariat du centre de formation continue), Luca Rossi, Andrea Lusi (conducteur de travaux travaux spéciaux du génie civil, ARGE APBB lot 3), Daniel Bucher (intervenant), Markus Marro (responsable du programme).

génie civil. Forts de leur formation, les titulaires sont en mesure d'adopter une approche globale des problèmes de la construction de fondations et du génie civil, ils connaissent parfaitement les normes et les contrats, et disposent des compétences organisationnelles et en matière de conception. Ce CAS vise également à promouvoir une meilleure compréhension des risques.

«Nous avons déjà les premières inscriptions, et nous nous attendons à une forte demande.»

Sara Montani, responsable du cours

Nouvellement, les membres d'Infra Suisse bénéficient d'un rabais sur les frais du cours. En février 2023, le CAS sera réalisé pour la huitième fois à la Haute école de Lucerne, sur le campus de Horw. Ce cours existe depuis 2015.

Le responsable du programme Markus Marro attire l'attention sur un point particulier: «Dans le cadre de ce cours, les échanges entre intervenants et participants sont extrêmement importants. Au cours de ces deux dernières années, compte tenu des restrictions liées à

la pandémie et des cours en ligne, cet élément essentiel du cours n'a pu être proposé que de manière limitée.» Afin de limiter les risques inhérents à cette situation, le cours a été reporté au printemps/été. Par ailleurs, Markus Marro revient sur les mutations au sein des intervenants: «Après de nombreuses années de collaboration, Adrian Murer et Roland Spicher ont quitté l'équipe, et nous avons accueilli Roger König, Christoph Jäger et Jürgen Gesemann. Nous remercions cordialement nos anciens intervenants de leur engagement en faveur de la formation continue de nos spécialistes.»

Nouveau cours avec contenu actualisé

Le succès du CAS Construction de fondations et travaux spéciaux du génie civil ne se dément pas: «Nous avons déjà les premières inscriptions, et nous nous attendons à une forte demande», souligne la responsable du programme Sara Montani. «La révision et les nouveaux intervenants vont rafraîchir le cours, et nous nous réjouissons d'accueillir un nouveau groupe de participants intéressés ainsi que les discussions techniques qui s'en suivront.»

Ce cours est régulièrement présenté lors de manifestations d'information, ainsi que sur le site Internet de la Haute école de Lucerne. Les inscriptions pour la prochaine édition, au semestre de printemps 2023, sont ouvertes dès maintenant.

➤ hslu.ch/c249

**Informations
& Inscription
pour FS2023**





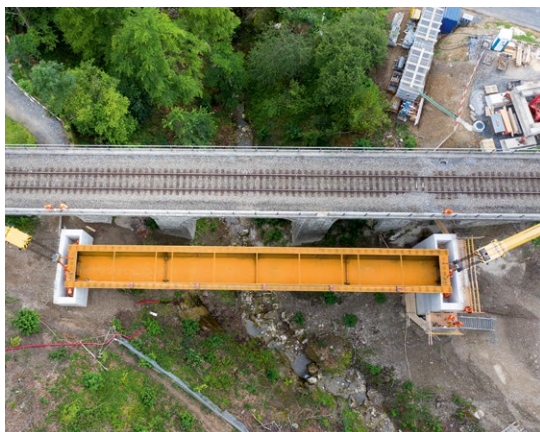
Second tube routier du Gothard

Le 18 août a été un jour de fête pour le second tube du Gothard: ce jour-là, le tunnelier a été mis en marche à Göschenen. Au cours de ces prochains mois, celui-ci percera le tube d'accès à la zone fracturée nord. Ce tunnelier présente 200 mètres de longueur, un diamètre de 7 mètres et un taureau d'Uri sur la tête!



Changement de paradigme dans le droit des marchés publics

L'ouvrage de l'expert en droit de la construction Mario Marti sur le nouveau droit des marchés publics vient de paraître. Il propose un état des lieux et une aide pratique pour les personnes confrontées quotidiennement à des appels d'offres dans le secteur de la construction. Infra Suisse a également apporté une contribution active à cette «Aide à l'application du nouveau droit des marchés publics».



Perspective RAIL2050

Dans la perspective des prochaines étapes d'aménagement, le Conseil fédéral entend réorienter sa stratégie à long terme relative à l'aménagement ferroviaire. A l'avenir, le transport ferroviaire sera avant tout renforcé sur les distances courtes et moyennes. La publication du rapport de synthèse définitif était prévue pour fin août.



Manifestations

Cours Travaux souterrains pour étudiants EPF/HES

Lu 12.09. – je 15.09. | Gothard, Sursee

Journée d'information de l'Association suisse de minage

Ve 16.09. – sa 17.09. | Campus Sursee

Examens professionnels féd. de contremaître de construction de routes et construction de fondations

Lu 19.09. – ma 20.09. | Sursee

Conférence spécialisée Construction de fondations et travaux spéciaux du génie civil

Ma 18.10. | Berne

Conférence spécialisée Travaux souterrains

Je 27.10. – ve 28.10.22 | Berne

Événement Infra construction de routes et génie civil

Me 23.11. | Oberentfelden

Cours Infra sur le droit de la construction en français

Ma 29.11. – me 30.11. | Fribourg

2022

2023

Infra-Tagung

Je 26.01. | Lucerne

Journée Infra

Me 08.02. | Lausanne

Infra Suisse

Weinbergstrasse 49
8042 Zurich

058 360 77 77
info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch

Rédaction

Rico Much, Infra Suisse

Concept et design

Nicole Aregger, Reto Gratwohl, filter.ch

Photos

Astra (page de couverture), Mad Eneqvist /
unsplash (5), Swiss Skills (8), Lukas Blazek /
unsplash (11), SBB Medien (16/17), unsplash
(22), SUVA (23), Markus Marro (24/25),
Andrina Vlascek (26), SBB Medien (26)

Imprimerie

Baldegger, Winterthour

 infra-suisse.ch

 infrasuisse

 InfraSuisse

